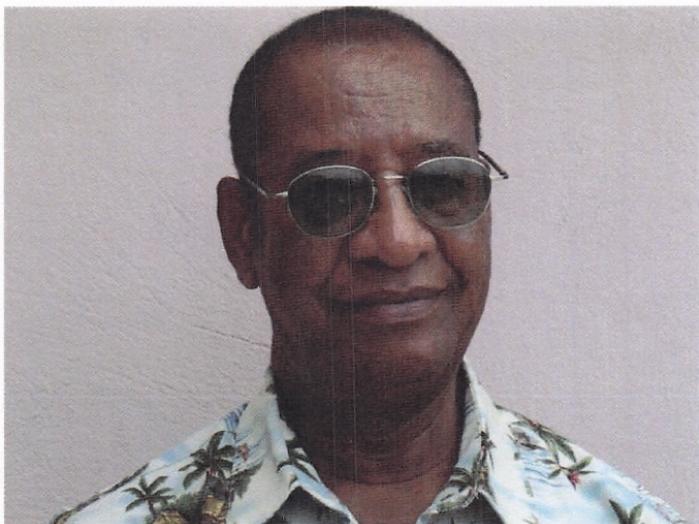




# Salésiens de Don Bosco

Vice-Province Don Philippe Rinaldi



Hubert SANON, sdb

25 mai 1924



12 janvier 2010

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie» (Ste Thérèse de Lisieux)



« Il y a des personnes que l'on n'oublie pas facilement après avoir vécu avec elles. Pourquoi ? On pourrait avancer plusieurs raisons : le charisme personnel, le don de soi, de la présence, ce que on ne sait quoi de mystère qui émane de chaque individu, chez certains plus fortement que chez d'autres »

C'est le fait de Maître Sanon. L'exemple de la vie de Maître Sanon, si modeste soit-il, peut et doit nous inspirer pour faire de notre propre vie un projet altruiste basé sur la simplicité, et l'amour !

Bref résumé de sa vie parmi nous :

Né le 25.05.1924 à Bainet

Fils ainé de M Theodore SANON et de Mme Adelaïde Lafleur

Octobre 1939 Rencontre les Salésiens

1939- 1944 : Ecole Nationale des Arts et Métiers (ENAM)

1944-1945 : Aspirant à Cuanabacoao, Cuba

1945-1946 : Noviciat à Matanzas, Cuba

1946-1952 : Vie Pratique à l'Enam, Port-au-Prince, Haïti

1952 : Profession Perpétuelle à Jarabacoa, Rep. Dominicaine

1946-1986 : Responsable de l'atelier de Coupe et Confection

1965-1973 : Conseiller professionnel

1966-1973 : Conseiller des anciens élèves

1973-1986 : Directeur des études

29.10.72 : Participation à la béatification de Don Rua, membre de la commission provinciale des Antilles.

23.10.77 : Participe au CG 21 comme observateur, invité par le Recteur Majeur

1995-2006 : Membre du conseil de la Vice-Province

## 1-COMMENT A -T-IL CONNU DON BOSCO ET LES SALESIENS ?

« On était en 1939, écrivit le P. Jacques Mésidor de regretté mémoire, le Comité de l'Alliance Française d'alors voulait récompenser une famille méritante de l'arrière pays, en accordant une bourse d'études à l'Ecole Nationale des Arts et Métiers, dirigée par les Salésiens à Port-au-Prince.

On chercha dans tout le département de l'Ouest, le Candidat qui répondit aux critères du Comité. C'est ainsi que le curé français de la paroisse de Bainet, le P. Guivart, de regretté mémoire, porta son choix sur la famille SANON, en la personne du jeune Hubert, fils légitime des époux Théodore et Adélaïde SANON. »

Agé seulement de 12 ans, Hubert est accepté chez les Salésiens à la rentrée d'octobre 1939. Maître Sanon raconte : « En arrivant à l'ENAM, mon intention était d'apprendre l'ébénisterie. Le Directeur d'alors, m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : Mon petit, tu apprendras la coupe et confection. Sans dire un mot, me voilà à l'atelier de coupe où j'ai rencontré le bon et compétent Maître Minoli, un artiste de son métier, un grand sportif, modèle de religieux. Nous avons appris à confectionner n'importe quel type de vêtements : les robes d'avocat, les soutanes et « smoking » etc. et après quatre ans (4 ans), j'ai reçu mon diplôme comme tailleur.

Sa vocation, il l'a définitivement perçue en 4ème année à l'ENAM, quand il rencontra Serges Lamaute, qui deviendra plus tard P. Lamaute, lui aussi premier salésien haïtien prêtre, qui venait d'être accepté à l'école comme aspirant à la vie salésienne. Quand Maître Sanon le confia qu'il voulait lui faire salésien, il lui a aussitôt conseillé de

voir le P. Gimbert. C'est ainsi que, l'année d'après, les deux sont partis pour Cuba. Serges qui connaissait déjà l'espagnol, pour le noviciat et Sanon, pour un séjour de quelques mois au séminaire de Guanabacoa pour apprendre l'espagnol. Et Maître Sanon d'ajouter, c'était aussi pour confectionner des dizaines de soutanes pour abbés et prêtres.

#### **Année :1943-1944.**

Avant même le noviciat, Sanon a eu une solide formation spirituelle, liturgique, salésienne et musicale comme tous les premiers salésiens haïtiens. Cette formation a été assurée par les pionniers venus d'Europe: PP. Gimbert (fondateur de l'œuvre salésienne en Haïti), Cerfont, Alphonse Gravejat... et un groupe de frères salésiens d'Europe du nombre, le frère Minolli ....

#### **SA VIE CONSACREE AU SEIGNEUR :** **ENAM (1946 – 1986)**

Son premier poste après le noviciat était l'ENAM où il a formé plusieurs générations d'ouvriers qualifiés et honnêtes. « Je venais d'achever le noviciat, un télégramme émanant d'Haïti me fit savoir que je devais rentrer incessamment dans le pays pour occuper le poste de chef d'atelier de coupe et de confection, c'était fin d'aout 1946 ».

Maître Sanon a été directeur des Etudes à l'Enam jusqu'en 1986. Il y a passa plus de quarante ans. Après les inévitables tâtonnements du début, il prit progressivement son envol jusqu'à atteindre sa vitesse de croisière. Maitre tailleur unique de 1946 à 1978, assistant au dortoir, au réfectoire, à l'étude. Durant de longues années, l'ENAM n'abritait que des internes. Cours de dessin, d'espagnol, de

---

géométrie, tout y passait. Le dimanche, casque ou chapeau en tête, Maître Sanon conduisait la promenade des élèves en rang de quatre à travers les rues de la Capitale. Heureusement, il y a 50 ans, Port-au-Prince n'était pas encore devenue ce monstre géant et ignoble.

« Ce furent, disait-il toujours, des années dures et pénibles, mais on faisait tout avec le sourire, à la salésienne, surtout dans les moments pénibles. On disait de don Bosco que c'est dans les moments de peine qu'il montait le sourire le plus engageant, lui qui disait toujours aux siens « Soyez joyeux, ayez de l'optimisme » !

Maître Sanon a connu et forme à l'Enam des milliers de jeunes devenus anciens élèves. Il a préparé un grand nombre de diplômés, bien armés pour se lancer dans la vie ou sur le marché du travail. « La plupart ont très bien réussi, d'autres moins, certains ont dévié, mais tous sont sortis marqués par la discipline de vie et la méthode du travail, chose que même les plus récalcitrants reconnaissent.

Pour ne pas pousser trop de racines à la même place, il a été envoyé aux Cayes pour remplir la même fonction au Centre Diocésain des Arts et Métiers (CDAM). Comprenez bien, après quarante ans passés à la même place, 40 ans de loyaux services, Maître Sanon a été invité de changer de communauté, ce fut pour lui, un coup dur, mais dans le dialogue, il a finalement accepté d'aller mettre sa vaste expérience au service des jeunes du CDAM. Il y a passé 15 ans.

En 2001 il est donc revenu à l'ENAM où le dernier tremblement de terre l'a fauché assis sur une chaise dans sa chambre, le chapelet en main. Il priait.

## POURQUOI COADJUTEUR?

Selon Maître Sanon, à l'époque, il y avait à l'ENAM, une belle équipe de coadjuteurs (frères salésiens), 5 au total. Cette vocation lui fascinait et voulait donc consacrer sa vie à la manière de ces frères, pour le bien de la jeunesse haïtienne. Promesse qu'il a tenue jusqu'au dernier moment de sa vie. P. Jacques Mésidor raconte : « un dimanche que Sanon conduisait les élèves en promenade, il croisa dans les parages du portail St Joseph à la Grand-rue, un individu qui s'exclama : « Depuis le temps que ce monsieur est chez les Salésiens quand est-ce qu'il sera ordonné prêtre » ? Ignorance ! On prenait Maître Sanon pour un grand séminariste retardé, on l'ignore ou l'on se méprend de la vocation du salésien laïc coadjuteur ou frère salésien.

Le Coadjuteur ou frère Salésien, selon nos constitutions, est un religieux à part entière au même titre que le prêtre. « Notre société est constituée de clercs et de laïcs qui vivent la même vocation dans une fraternelle complémentarité. (Const.6) Chacun est responsable de la vie commune. Le salésien coadjuteur porte dans tous les domaines éducatifs et pastoraux la valeur propre de son caractère laïque qui le rend témoin du Royaume, proche des jeunes et des réalités du travail (Const. 45)

Rien ne distingue extérieurement le coadjuteur du prêtre. Il ne porte pas un habit particulier. Il s'habille par contre simplement. « C'est le religieux en bras de chemise comme le disait et le voulait Don Bosco ».

En effet, beaucoup de jeunes Enamiens ont été attirés par l'exemple de Maître Sanon. Plusieurs sont devenus prêtres. Il y a eu aussi pas mal de vocations de Coadjuteurs, plus d'une dizaine, qui malheureusement n'ont pas

persévétré. Cependant, Maître Sanon était convaincu que les vocations potentielles existent parmi nos jeunes. Il a toujours insisté sur la nécessité pour nous salésiens de trouver des plans d'action et d'inventer de nouvelles manières de faire, d'agir de façon à augmenter la vocation de frères dans la Vice-Province.

### **MAITRE SANON UN FRERE PARMI LES FRERES : VRAI FILS DE DON BOSCO**

Maître Sanon a été un vrai fils de don Bosco. Frère parmi les frères, il était un religieux exemplaire, homme de prière, joyeux et un modèle de l'assistance salésienne.. Coadjuteur respectueux et soucieux de sa vie spirituelle. Il se confessait souvent. Ami de tous, il s'approchait toujours des jeunes et cultivait un amour spécial pour eux. A l'Enam comme aux Cayes, il était toujours présent sur la cour au milieu des jeunes

Sensible à la vocation. Personne n'a été étonnée de voir Mr Hubert Sanon comme accompagnateur spirituel de plusieurs jeunes. Souvent il les dirige vers un prêtre expérimenté. Il était très intéressé aux vocations et ne cessait de faire la promotion de la vocation du coadjuteur ou frère salésien.

Chef d'atelier à l'ENAM. Il habillait beaucoup de prêtres, de séminaristes, de pasteurs, d'avocats en confectionnant leurs soutanes, leurs clergymen, et leurs toges. Comme Directeur d'études, il inculquait en bon salésien, l'ordre, la discipline et le travail bien fait. Les archives de la maison et de l'école étaient bien tenues.

Il était un bon camarade de travail. Il vivait dans l'estime et le respect de tous ses confrères, ses anciens élèves,

de tous ceux et celles qui l'ont connu et approché. Pendant longtemps, il était la référence à l'ENAM, une colonne importante. Toute sa vie, il était au service du Christ et de Don Bosco en éduquant et en évangélisant les jeunes.

Quels souvenirs et messages que nous laisse Maître Sanon le sportif, gymnaste, chasseur, et le musicien ?

Maître Sanon fait partie des hommes, des religieux, des salésiens qui pratiquent le gout de l'excellence, de la ponctualité et surtout du maintien de leur santé.

#### Une dévotion solide à Marie Auxiliatrice

Le sentiment vivant de sa conscience comme Coadjuteur, Bon religieux, homme de prière, austère et joyeux, modèle d'assistance salésienne. Homme discipliné, abordable, toujours prêt à servir, un confrère qui a incarne avec sa spécificité propre, le personnage rêvé par Don Bosco qui a eu l'idée du religieux laïc moderne en bras de chemise.

Confions l'âme de Mr Sanon à la miséricorde de Dieu qui sans doute va lui procurer le repos éternel auprès de Don Bosco et des saints de la Famille Salésienne.

"La vie, dit Saint François de Sales, c'est le temps de chercher Dieu"...Nous croyons honnêtement que Maître Sanon l'a fait et nous a aidés à le faire...c'est l'unique nécessaire...la quête du royaume de Dieu. La mort, poursuit Saint François de Sales, le temps de le trouver... L'éternité, le temps de le posséder. »

Nous pensons qu'il est pleinement ainsi pour Maître Sanon, qu'à présent il a retrouvé celui qu'il a cherché, aimé de cœur et d'âme, dans la foi, ce malgré ses fautes, qu'il va pouvoir aimer vraiment dans l'éternité bienheureuse.

Nous disons merci à Maître Sanon pour ce qu'il a représenté pour nous et pour la Congrégation

Donne-lui, Seigneur, le repos éternel!

Fais briller sur lui, la lumière sans fin!

Qu'il repose en paix! Amen!

P. Jacques Charles, sdb

Données Nécrologiques

HUBERT SANON

Ne le 25 Mai 1924 à Bainet

Décédé le 12 janvier 2010 à ENAM, PAP

Age : 86 ans

Année de profession salésienne : 64 ans





